



*L'APPEL DU DEHORS

Fanny Bouffort | Lillico, Rennes

Théâtre / Paysage d'objets

Tout public à partir de 7 ans

Scolaire à partir du CE2

Création octobre 2019 Festival Marmaille à Rennes

PRODUCTION

Production : Lillico, Rennes (35)

Co-production : Théâtre de Poche, Hédé (35) - Très Tôt Théâtre, Quimper (29) – Maison du Théâtre, Brest (29) – Le Strapontin, Pont-Scorff (56) - Communauté de commune Erdre et Gesvres (44)

Résidences de création et soutiens : La Minoterie, Dijon (21) - Au bout du plongeoir, Thorigné-Fouillard (35) - Théâtre du Cercle, Rennes (35)- Théâtre de cuisine, La Friche Belle de Mai, Marseille (13) - Le Volume, Vern-sur-Seiche (35) - Résidence Artiste à l'école les Gantelles à Rennes (DRAC / Ville de Rennes) - Aide à la création Ville de Rennes – Région Bretagne - Aide à la création Ministère de la Culture - Drac Bretagne –

CONTACTS

Artistique: Fanny Bouffort - 06.74.47.92.40 – fannybouffort@gmail.com

Administration et suivi production : Matthieu Baudet / Lillico – 02.99.63.13.82 -

prod.lillico@gmail.com

Diffusion : Lillico - 06 12 39 94 62 - prod.lillico@gmail.com

Sites internet : fannybouffort.blogspot.fr /// www.lillicojeunepublic.fr

GENERIQUE ET DISTRIBUTION

L'Appel du dehors

Théâtre et Objets

Tout public à partir de 7 ans

Scolaire à partir de CE2

Durée : 55 min

Conception du projet, jeu et mise en scène :

Fanny Bouffort

Avec la complicité d'Alice Mercier

Dramaturgie : Pauline Thimonnier

Texte : Sylvain Levey

Lumière : Fabien Bossard

Construction : Juliette Bigoteau et Alexandre Musset

Régie et technique : Frank Lawrens

REMERCIEMENTS

Hélène Reveillard, les élèves et enseignants de l'école des Gantelles à Rennes, Piotr Kurek.

Avec l'aimable autorisation d'Aymeric de Tapol pour les morceaux choisis dans sa discographie.

TEXTE DE PRESENTATION

Au cours de ses allées et venues en montagne, Lys se construit et ouvre petit à petit son territoire, elle s'émancipe les deux pieds dans la nature la plus sauvage.

Lys Martagon donne un nom à chacun de ses pas, questionne les arbres, répertorie les fleurs, les vents, les volcans... elle est un peu trop bavarde, un peu trop sauvage, un peu trop tout, mais c'est certainement cette démesure qui la rend libre, qui l'affranchit. Elle pousse les carcans, ou tout du moins les interroge.

A l'image d'une sirène des montagnes, Lys va tenter d'initier un garçon de la ville à sa vision du monde, elle l'invite dans son domaine, l'appelle dehors à voir le beau là où lui ne voit que du banal.

Pour cette deuxième création, Fanny Bouffort souhaite interroger la notion de liberté : comment représente-t-on ce sentiment-là ? Comment le reconnaît-on ?

Elle décide de prendre appui sur une pièce de théâtre de Sylvain Levey et plus précisément sur son personnage principal : Lys Martagon.

Elle creusera le sillon entamé sur sa première création *20 à 30 000 jours*, elle compose des paysages d'objets et les fait évoluer au cours du récit jouant avec différents rapports d'échelle et croisant ainsi le texte et l'objet, une question philosophique et une fiction.

NOTE D'INTENTION

> Le goût du risque / le sentiment de liberté

Parlons de la liberté et de la joie qu'elle provoque, essayons de décortiquer ce sentiment-là. La liberté est un mouvement d'affranchissement, il désigne ce moment où nous sommes délestés de toutes entraves, un moment où nous sommes vraiment et entièrement vivants.

« Nous avons été des enfants, des bébés, et nous ne le savons plus. Nous avons goûté le monde, nous avons touché, été touché, nous avons écouté un bruit jusqu'à ce qu'il se confonde avec la nuit, nous avons bercé une feuille d'arbre, un caillou, un mot, des tas de choses impossibles à bercer nous l'avons fait. Comment préserver cette forme de présence au monde-là ? »

Anne Dufourmantelle

Regarder le monde à notre échelle avec curiosité et entrain, et non pas comme on nous l'impose. Et si l'on prenait le risque de se délester de ses propres repères, c'est-à-dire de se perdre, et de s'ouvrir ainsi à ce qui arrive.

Prendre le risque de voir, c'est prendre ce qui vient dans l'intensité de ce qui est donné, vécu.

Aller tête nue sous l'orage et ne pas être troublé par l'averse si violente soit-elle. Et se confronter à la démesure que chacun de nous entretient en secret.

On vit ce qu'on veut vivre, il faudrait peut-être tout doucement repartir de là.

Prendre le temps de s'attarder à démêler ce qui pousse là... comprendre quelles espèces d'herbes folles se mêlent aux cailloux, quelles sortes de racines nous font grandir et quelles autres sont dangereuses.

Et si on prenait nous-même notre destin en main, là maintenant, à 6, à 8, à 10 ans, à 15, à 30, à 60 ans ? Et si, au fond, on était des forces de la nature ? Vraiment ! Et si on faisait tout cela dans la joie ?

Il sera question dans ce spectacle de ce qui tend à s'épanouir, ce qui est contenu sous terre, ce qui sommeille, pour mieux exploser, éclore, s'épanouir, s'émanciper. Et de l'instant décisif où ça émerge, ou ça pète !

J'aimerais travailler sur une forme de retour à l'état *sauvage*.

J'aimerais travailler sur le sentiment de liberté et la beauté à l'état pur.

J'aimerais qu'on se demande comment déconstruire les schémas classiques standardisés, comment faire éclore ce qui est contenu au fond de chacun de nous et trouver l'audace de sortir de la conformité.

Je veux que ce spectacle ait du cran.

J'aimerais que ce spectacle soit : un éloge à la singularité, et au brin de folie.

Une sortie de terre, une éclosion.

Un jaillissement, un « ECLAT (de rire) ».

Fanny Bouffort

Octobre 2017

DEMARCHE ARTISTIQUE

*Fiction| Récit

Mon travail démarre toujours par un coup de cœur pour un texte. J'aime les histoires fortes et qui proposent un vrai espace à l'interprète. La plupart du temps, il s'agit de **récits courts**, que j'envisage toujours au début comme un terrain d'explorations et qui reviennent ensuite au cœur du projet grâce à leur force fictionnelle.

L'enfant est souvent au centre de ces fictions, il en est souvent le héros. Il porte en lui ce que l'on a tous : l'état d'enfance. Il m'offre la curiosité et la distance suffisante pour interroger le monde. Les textes que je choisis ne sont pas toujours écrits spécifiquement pour le jeune public, ce qui m'intéresse c'est de trouver le chemin **vers le jeune public**. C'est un public qui me fait travailler.

*Tête chercheuse

Chacune des créations que j'envisage porte une dimension expérimentale à la croisée de la fiction et de l'expérience, et qui s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Mon parcours d'études théâtrales m'a formée à la recherche, j'aime me documenter, raisonner, écrire, démontrer, j'aime farfouiller dans les rayonnages des bibliothèques.

J'aime **rendre sensible le concept**, une question philosophique, et l'insérer à une **fiction classique**.

*Travail sur la parole

Pendant plusieurs années, je me suis formée à **la danse buto**, cette pratique m'a construite en tant que comédienne. Je fais un véritable parallèle entre mon rapport à la parole et cette pratique qui me fait travailler sur la notion de présence, de réactivité et d'intensité, « prête à tout ».

Avec les mots, je travaille spécifiquement sur la notion de **vitesse**, la relation au présent. Pour moi, l'émotion parvient au spectateur par le biais de la technique, et non pas de l'affect de l'acteur. Au fur et à mesure du travail, je construis une sorte de **partition libre** avec les mots et les sons, je tiens à **styler** le rapport à la parole, qui me semble indispensable sur un plateau, pour créer une distance, une écoute, une attention, et même parfois un effet spécial.

* Installation d'objets : paysages miniatures

Ma relation au théâtre d'objet est de l'ordre de l'installation de paysages miniatures, **paysages d'objets**. Je ne donne pas vie aux objets, je ne les anime pas. Le vivant se situe chez l'acteur. L'acteur est mis en situation dans ce décor miniature, vu d'en haut. En contraste avec les miniatures, un **effet « Gulliver »** se profile. Un corps trop grand tente de s'intégrer à ce tableau, le façonne et le bouscule.

J'aime **perturber les repères**, que ce soit dans les rythmes du montage, les effets magiques d'où les objets bougent seuls (manipulation à distance avec fils) ou dans les rapports d'échelles étranges. On met ainsi **les spectateurs en alerte** vis-à-vis de ces erreurs, de ces incohérences. J'aime que le regard du spectateur soit actif.

Dans mon travail, l'objet est dans un premier temps considéré avec ses **propriétés figuratives** et narratives, puis évolue dans des **installations plus abstraites** et graphiques (formes et aplats de couleurs).

Pour cette création, je vais travailler des installations d'objets végétaux : forêts, montagnes, ce qui appuie d'autant plus cette notion de paysage.

UN PROPOS PHILOSOPHIQUE

**Le sentiment de liberté : ça vient d'où ?*

J'ai l'impression qu'il faudrait décomposer ce sentiment en trois temps, de la même manière que le spectacle se fera en trois mouvements :

> le moment où c'est contenu : ça gronde / ça sommeille / ça pousse / ça se maintient en sourdine / ça ne bouge pas... pas trop... ça cherche le contour, les bords...

> le moment où ça émerge, où ça s'épanouit : ça grandit / ça s'ouvre / ça respire à plein poumon, ça pétille/ ça fait du bruit / ça dit / ça déborde/ ça se répand

> et évidemment, entre l'un et l'autre, l'instant où tout bascule : ça fissure / ça pète / ça ose / ça explose / CRAC !

J'aimerais traiter cette notion de liberté dans sa définition intime, je voudrais parler d'un mouvement intérieur, et rendre ce sentiment perceptible et accessible. J'aimerais qu'on sorte de ce spectacle en se sentant libre, qu'on ait vécu une expérience unique, collective et joyeuse. Qu'on se soit ébroué, qu'on ait remué un peu ses ailes, qu'on ait respiré à pleins poumons.

**L'état sauvage : et si on était des forces de la nature ?*

J'ai envie de rapprocher le sentiment de liberté de l'état sauvage, délesté des codes de bienséance, armé d'une conscience du présent.

Se laisser submerger par le sentiment de liberté pour moi, ça serait accepter d'aller à la recherche, s'autoriser à être l'essence même de ce qu'on est au fond, de manière désinvolte et scandaleuse vis-à-vis de la bienséance, de la bien pensée... Au fond ça serait, prendre le risque de faire exploser nos sens, notre sens de la vie, et le suivre. Vivre le présent pleinement.

Pour moi, il y a quelque chose de primitif dans cette notion, mais pas au sens de bête féroce, plutôt quelque chose de l'instinct. Qui bouscule une certaine convention, conformité des choses. Qui est imprévisible et incontrôlable.

J'ai envie d'inviter le public à sortir un peu du cadre, à faire un pas de côté, à regarder les choses un peu autrement, avec curiosité et pétillance. J'ai envie d'inviter à résister, et à s'interroger sur cette force vive là.

**La parole : un acte en soi, nommer, raisonner et faire résonner.*

On se construit en fonction de son environnement, plus on grandit plus on délimite son territoire, on l'ouvre en le nommant. Prendre la parole, c'est prendre position, c'est prendre le risque d'affirmer où on se situe, où on se place vis-à-vis du reste du monde ou déjà vis-à-vis de soi-même.

Le théâtre est dans l'absolu une place où la parole et l'acte sont les fondements.

Il s'agira de suivre l'évolution de cette jeune fille, sa construction, de réaliser son portrait par strates, par accumulation. J'aimerais amener les spectateurs à suivre un raisonnement à travers le discours et l'émancipation de ce personnage dans un flot de paroles. Les mots feront résonner les images et vice versa...

**Lys Martagon : une figure théâtrale « coup de poing »*

Le point de départ de ce nouveau travail d'écriture est la pièce de Sylvain Levey *Lys martagon*. J'ai eu un véritable coup de cœur pour ce personnage. Il ne s'agira pas de monter cette pièce dans son intégralité, mais de s'inspirer de l'essence de son personnage principal : Lys, pour l'écriture d'un nouveau texte, une variation.

Le personnage de Lys Martagon est une véritable figure théâtrale, elle contient toutes les qualités auxquelles j'aspire pour répondre à cette question de la liberté et de retour à l'état sauvage.

Elle représente pour moi une véritable figure de la liberté, elle a de la poigne et de la poésie, elle est aussi sauvage, instinctive, spontanée que délicate. Elle combine les notions de liberté, d'émancipation avec la dimension végétale, nature et grands espaces.

C'est un personnage coup de poing et c'est à travers elle que je souhaite qu'on développe un raisonnement, une pensée, à travers tout ce qui la constitue : son environnement, ses actes, ses paroles, ses silences.

Lys Martagon est un personnage hors du commun. A travers ses errances dans la montagne, elle se construit et se nourrit de cet environnement. Lys Martagon donne un nom à chacun de ses pas, questionne les arbres, répertorie les fleurs, les vents, les volcans... Elle est un peu trop bavarde, un peu trop sauvage, un peu trop tout, mais c'est certainement cette démesure qui la rend libre, qui l'affranchit. Elle pousse les carcans, ou tout du moins les interroge.

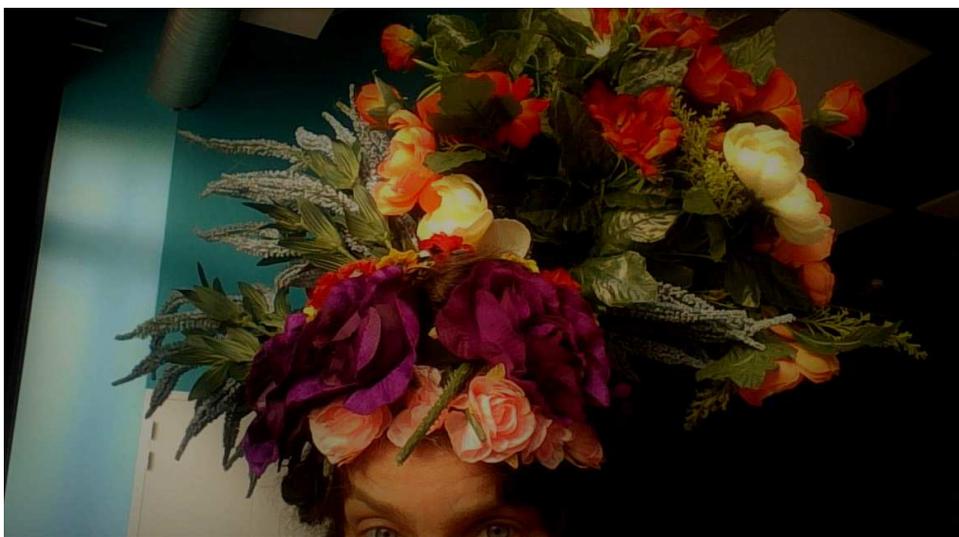
**Un poème dramatique*

J'ai envie d'appuyer mon travail de recherche au plateau sur une écriture spécifique. Lors de mes discussions avec Pauline Thimonnier – dramaturge – et Sylvain Levey – auteur –, j'ai évoqué le poème dramatique. Un texte fleuve, un manifeste dans lequel la réflexion et le raisonnement se construisent, une mise en mouvement de la pensée par la parole.

J'ai envie d'une parole qui monte, qui grandit, qui s'enfle, s'enflamme, une vague. Une parole qui agit. J'aimerais que ce texte dessine un portrait.

**Changement de statuts : récit et dialogues croisés*

Il s'agira d'un texte, d'un portrait qui se construit par strate, qui prend de l'épaisseur au fur et à mesure. Lys se présente au public, elle donne son point de vue, parle en son nom et questionne le monde. On jongle entre le récit, le dialogue indirect et direct.



UN PORTRAIT / PAYSAGE

La métaphore de la plante, l'arbre, la fleur est un moyen de figurer cette notion philosophique de la liberté, c'est ce qui sort et émerge pour s'épanouir. Et le personnage de Lys Martagon en est le support narratif.

**Mon histoire avec le théâtre d'objets*

Après 20 à 30 000 jours, que j'ai créé de manière très intuitive, on a appelé mon travail « paysage d'objets. » Par la suite, j'ai décidé de me former au théâtre d'objets au côté des fondateurs de ce courant-là, Katy Deville, Christian Carrignon du Théâtre de cuisine, Charlot Lemoine du Vélo Théâtre, Jacques Templeraud, et Agnès Limbos.

Le théâtre d'objets demande une présence forte de l'acteur par rapport à la puissance évocatrice des objets. Un mode de narration expérimental, qui s'invente et se réinvente, à la croisée des rapports d'échelle, du cinéma, du symbole et du jeu d'acteur...

C'est le travail de croisements des signes qui m'intéresse et comment le spectateur est actif et responsable de sa propre histoire. Même si j'emmène le public dans une direction, par rapport à mon point de vue et à mon esthétique ; l'assemblage, les associations d'idées, les croisements que le public réalise lui sont propres, lui appartiennent...

**Le paysage d'objets : c'est quoi ?*

Je compose des tableaux en volume avec des objets. Je travaille avec des séries ou collection d'objets de la même famille. Dans 20 à 30 000 jours, il s'agissait de petites voitures *Majorette* rouges et de cartes routières. Pour *L'Appel du dehors*, j'ai glané des arbres de maquettes, des boîtes et des cailloux.

Au cours du spectacle, je construis en direct ces tableaux, véritables décors miniatures. Ces paysages représentent les personnages qui y évoluent. Je ne souhaite pas représenter les personnages de l'histoire en miniature. C'est l'acteur qui porte le personnage et c'est sa façon de composer ces paysages / tableaux qui nous donne son point de vue sur son environnement, son caractère, son état.

Je m'intéresse particulièrement à l'aspect cinématographique du théâtre d'objets : les différents rapports d'échelle, les plans larges, zoom, gros plans, travelling et la succession, l'organisation de ces effets font sens et sensation.

**Trois rapports d'échelle*

Le travail sur *L'Appel du dehors* se développe sur 3 rapports d'échelle :

**Échelle paysage* : plan large, lointain, vue de loin, à distance.

Sur une grande table vaste et carrée figurera l'espace de la fiction. C'est l'environnement dans lequel vit Lys Martagon. Deux paysages miniatures cohabitent sur le plateau : la ville et la montagne.

Les paysages d'objets évoluent en fonction de l'histoire, s'enrichissent, se recomposent différemment, se mélangent, s'hybrident pour ne faire qu'un.

Je mets aussi une certaine importance à figurer le chemin parcouru, les détours... c'est ce qui nous permet d'identifier Lys dans l'échelle miniature, grâce à des petits cailloux.

On explorera deux qualités de manipulations distinctes dans la fabrication de ces deux paysages : pour la montagne il s'agit du péril et de l'émerveillement et pour la ville, il s'agit de boucher l'horizon, d'une plus manipulation brute.

**Échelle 1* : l'actrice incarne Lys Martagon. C'est Lys qui vient se présenter au public, faire son portrait. C'est la figure du récit, la narratrice.

La recherche est basée sur un jeu physique, d'état sauvage, trouver un type de jeu libre et jouer avec les codes du théâtre : si le domaine de Lys c'est la montagne, le mien c'est le plateau. Chercher une adresse libre, une prise de parole nature, instinctive au présent.

**Échelle gros plan* : ces séquences sont des sortes de chorégraphies de mains et d'objets, série de manipulations d'objets en focus très serré. Il s'agit là du portrait sensible, comme si on voyait ce qui se vit à l'intérieur d'elle. Et questionner son côté hors norme, son statut de figure poétique.

L'actrice évoluera d'un statut à l'autre, tour à tour narratrice et manipulatrice en prise directe avec la fiction. C'est ma façon de composer le portrait de Lys Martagon, un portrait paysage. Lys n'est pas figurée en miniature, elle est paysage. Et au cours de ses allers-retours entre les échelles, le paysage pourrait s'emparer du corps de Lys Martagon avec une installation de paysage sur l'actrice : une coiffe végétale.

Le portrait se compose de différents éléments, comme un puzzle fait de multiples pièces.



METHODES ET MODALITES DE TRAVAIL

****La question de l'acteur / auteur***

Depuis ma première création 20 à 30 000 jours, j'ai décidé de travailler sur le solo.

Ma démarche personnelle est reliée intimement à mon parcours de comédienne et mes références esthétiques diverses. Je sens que c'est proche de moi et pour le moment je pense que cela est plus juste que cela soit « ma » comédienne qui véhicule cet univers. A la croisée du théâtre de texte, du théâtre d'objets et d'univers graphique, de penseurs, de peintres, de photographes, je développe une esthétique au fil du temps.

Sur cette prochaine création, comme sur la première, j'ai choisi de travailler sur une ambiguïté entre récit fictionnel et un raisonnement philosophique. Ce travail de bascule d'un statut à l'autre m'intéresse tout particulièrement par rapport à la technique du théâtre d'objets qui joue en permanence sur l'imaginaire que la miniature peut provoquer, la bizarrerie des changements brusque d'échelles, et une distance d'un narrateur / conteur omniscient.

****Travailler seule mais bien entourée***

Je n'envisage pas la création d'un spectacle sans l'accompagnement de différentes personnes pour m'entourer, me déplacer, questionner mon travail et l'emmener un peu à côté, au-delà de mes limites qui s'imposent inconsciemment. C'est grâce aux retours de ces complices sur mes propositions au plateau que la création avance. Je choisis mes partenaires de création en fonction de mes envies de collaborations et de mes besoins de développer telle ou telle technique, d'être vigilante sur tel ou tel point.

****Rendez-vous dramaturgiques***

J'ai décidé de m'entourer d'une dramaturge : Pauline Thimonnier avec qui j'élabore petit à petit l'écriture de ce prochain spectacle, en expérimentant des croisements entre les premières lectures supports et mes intentions de plateau. Pauline est ma complice pour l'écriture au plateau, et veille à ce que les différentes directions que peuvent prendre mes intentions artistiques et visuelles soient toujours connectées avec le propos de départ. Sylvain Levey a rejoint ce duo sur plusieurs journées pour recomposer un nouveau texte à partir de sa pièce Lys Martagon.

****Résidences de recherche***

Pour mener à bien ce travail en étant à la fois dedans et dehors, j'ai mis en place une méthode de travail simple : sur les premières journées et semaines de résidences je travaille sur la globalité du projet, je fais des tentatives totales du spectacle, des moments de longues improvisations avec les différents matériaux fraîchement accumulés. Je cherche ainsi l'essence du projet, son mouvement global. Le travail de détails et de partition se fera au cours de la création sous le regard et avec la complicité d'une personne assistante à la mise en scène et doublure : Alice Mercier.

****Construction et scénographie***

A partir de mes idées de départ j'ai proposé à Juliette Bigoteau de m'accompagner sur l'aspect esthétique des objets et paysages. Ses compétences en teintes, peintures, et petites constructions fines ont permis d'harmoniser les objets pré-existants les uns avec les autres et au sein des paysages miniatures. Les temps de travail sur cet aspect ont eu lieu à l'école des Gantelles à Rennes où les élèves de 2 classes ont pu suivre le déroulement de cette étape peu connue, et nous donner leurs retours aiguisés sur le travail. Alexandre Musset a de son côté œuvré sur la construction d'une grande et vaste table multifonctions.

Fabien Bossard et Frank Lawrens assurent de leur côté l'aspect technique et régie générale.

CONTEXTE DE CREATION

L'Appel du dehors est un projet de création théâtre et objets prévu pour fin 2019. C'est ma deuxième création. Mon premier spectacle : *20 à 30 000 jours* a vu le jour en octobre 2015, et tourne désormais dans différents théâtres. Cette aventure m'a permis de réaliser beaucoup sur ma propre ligne artistique, je sens qu'un virage est pris dans mon parcours, je le poursuis chaque jour avec entrain.

Cette réflexion artistique s'accompagne d'un questionnement sur la façon de se structurer. Je rêve à de nouvelles façons de penser un projet de création, de la production à la diffusion, aussi bien que d'un point de vue artistique. Ma première création *20 à 30 000 jours* en est une première tentative. Elle est le fruit d'une collaboration étroite avec Lillico, scène de territoire pour l'enfance et la jeunesse, qui m'a proposé de m'accompagner en production. Cette expérience m'a beaucoup enrichie, formée et fait découvrir les méandres du travail souterrain en production, en me délestant de ses complexités opérationnelles. Je ressors plus forte de cette première expérience, plus mature sur ces questions de production. Je me sens prête à entreprendre une nouvelle aventure.

Christelle Hunot m'a proposé de poursuivre la collaboration en accompagnant ce nouveau projet de spectacle au sein de Lillico. L'occasion pour nous de travailler en continuité, de renforcer cette première expérience et d'entamer une nouvelle étape de collaboration en continuant à échanger nos réflexions d'un point de vue structurelle mais aussi artistique.

PRODUCTION LILICO

L'histoire d'une rencontre

Depuis 25 ans, Lillico développe un projet de diffusion de spectacle vivant, d'actions culturelles et d'accompagnement à la création en direction de tous les publics, dès le plus jeune âge. Les axes fondateurs sont :

- * Le théâtre d'objets
- * L'adresse aux tout-petits

Depuis sa création, Lillico s'engage aux côtés des artistes pour soutenir et pérenniser la création jeune public en Bretagne à travers différents dispositifs (résidences, coproductions, regards extérieurs...). Après le Bob théâtre et la Compagnie Bakélite, Lillico, sur les mêmes fondements, avec les mêmes regards a souhaité accompagner Fanny Bouffort dans son parcours artistique et lui proposer, pour donner suite aux premiers échanges et questionnements, de devenir producteur.

La collaboration entre Lillico et Fanny Bouffort est née avant tout d'une rencontre humaine et artistique. Lillico l'accompagne dans un mode de structuration qu'elle cherche dans une réflexion commune. La production de son premier spectacle *20 à 30 000 jours* et l'accompagnement de Fanny sont apparus comme une évidence à la vue des échanges avec cette artiste.

Une collaboration qui se poursuit de jour en jour et dont le socle commun reste toujours l'artistique et la réflexion sur sa propre structuration.

Nous cherchons ensemble, formulons ensemble, construisons ensemble...

Aujourd'hui, Fanny Bouffort commence un nouveau projet de création *L'Appel du dehors*, à la croisée du théâtre d'objets, du récit et de la botanique. Lillico accompagnera cette nouvelle création en production, en échange sur sa démarche de création, les problématiques de communication et de diffusion.

EQUIPE

* Conception, mise en scène et interprétation : Fanny Bouffort

Fanny Bouffort est comédienne et metteuse en scène.

Sa démarche artistique s'articule autour des questions de présence de l'acteur, d'une relation particulière au texte et à l'image sensible.

Depuis 2002, Fanny Bouffort développe de manière autodidacte une pratique corporelle variée en se formant auprès de Jo Lacrosse, de **Gyohei Zaitso** – danseur Buto, de **Katja Fleig**, ainsi que de **Serge Tranvouez**.

Elle se forme à la mise en scène au cours des ateliers de réalisations du Théâtre du Cercle à Rennes.

Au cours de son parcours, Fanny Bouffort est interprète pour plusieurs compagnies théâtrales : **La Bande à Grimaud** (*Les Compagnons de la Peur*), Planches contact/**Simon Diard** (*Comme un Zeppelin enflamme dans son vol de retour*), la Compagnie Felmur avec qui elle a fait ses premiers pas sur des textes contemporains mis en scène par **Gweltaz Chauviré** (*Preparadise Sorry now, III, Chto interdit aux moins de 15 ans*) et la Compagnie Zusvex dirigée par **Marie Bout** dont elle est artiste associée (*Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation, Les Petites Pauses Poétique, Les Cahiers de Cent culottes et sans papiers, Miche et Drate, Landru, Irina Datcha*).

Petit à petit, elle s'intéresse aux formes marionnettiques et au théâtre d'objets.

En 2017 et 2018, elle suit les formations proposées par le **Théâtre de Cuisine** avec Christian Carrignon, Katy Deville, Charlot Lemoine, Jacques Templeraud, Francesca Bettini, Guillaume Istace et Agnès Limbos.

Elle crée son premier spectacle *20 à 30 000 jours* en 2015 en collaboration avec Lillico, scène pour l'enfance et la jeunesse à Rennes, se situant à la croisée du récit et du théâtre d'objets ou paysages d'objets.

Elle travaille aujourd'hui sur une nouvelle création *L'Appel du Dehors*, qui verra le jour fin 2019.

* Assistanat : Alice Mercier

Alice Mercier est comédienne et marionnettiste. Formée notamment à l'école internationale de Théâtre Jacques Lecoq et au Théâtre Mains Nues (formation de l'acteur-marionnettiste), elle travaille depuis sur des créations mêlant les matières scéniques, texte, marionnettes, musique, avec le corps comme principal outil. Elle joue depuis 2012 dans les créations de la compagnie **Derezo**, dirigée par **Charlie Windelschmidt**, aussi bien dans l'espace public que sur les grands plateaux. (*Les Habitants, Kabarê Solex, Tempête, La Plus Petite Fête Foraine du Monde, de L'autre côté*). Elle collabore avec **Antonin Lebrun**, Compagnie **Les Yeux Creux**, pour *Choses*, avec Fleur Lemercier pour *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir*.

Elle co-dirige aujourd'hui **la Nids Dhom Compagnie**, avec **Lisa Lacombe** (*Filles / Femmes, itinéraires non-conformes, Je-Revers*), et y travaille comme interprète, auteure et metteuse en scène.

Depuis 2017, elle se forme au théâtre d'objets au Très Tôt Théâtre et Vélo Théâtre avec Katy Deville, Christian Carrignon, Jacques Templeraud, Charlot Lemoine, Agnès Limbos, Francesca Bettini où elle rencontre Fanny Bouffort.

Elle s'investit dans les activités de transmission (ateliers, jumelages, options théâtre) auprès de différents publics.

* Dramaturgie : Pauline Thimonnier

Dramaturge et adaptatrice, Pauline a étudié à **l'Ecole Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg** de 2005 à 2008. Explorant la dramaturgie sous toutes ses formes, elle collabore avec des compagnies de théâtre, de marionnettes et opéra. Partenaires de « Fictions » pour **France Culture**, elle est adaptatrice et ajoute ainsi le média radiophonique à ses chantiers dramaturgiques.

* Texte : Sylvain Levey

Acteur et auteur, il a écrit près de trente textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte, la plupart sont publiés aux **Éditions Théâtrales**. Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger. Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.

* Lumière : Fabien Bossard

Éclairagiste et régisseur lumière depuis 2005 pour des projets scéniques principalement. Fabien Bossard travaille pour le théâtre, la marionnette, la danse et le cirque avec des artistes d'horizons divers comme **Catherine Diverrès, Etienne Saglio, Renaud Herbin, Paulo Duarte, Fanny Bouffort, Uta Gebert, Yoann Pencolé, Underclouds cie, Cheptel Aleïkoun**, etc... Il s'implique ainsi depuis quelques années à réfléchir, mettre en oeuvre ou reproduire des éclairages au service de scénographies, de dramaturgies, de chorégraphies.

il est également de plus en plus réceptif aux installations plastiques impliquant la lumière comme médium et travaille à reproduire et revisiter un **“Clavilux” de Thomas Wilfried** en collaboration avec Morgan Daguene (créateur sonore).

* **Construction** : Alexandre Musset

Après une première vie professionnelle dans le commerce, Alexandre devient régisseur et créateur lumière au début des années 2000. Pendant 15 ans, il sillonne la France de long en large et l'étranger aussi ! De salles municipales en centres dramatiques nationaux et festivals au bout du monde, il s'adapte à toutes les configurations de jeu. Sa bonne humeur et son énergie ont raison de toutes les situations compliquées, même en anglais ! Au fil des années, son inventivité et sa passion pour le métal l'amènent à construire des décors de spectacles, notamment pour des équipes de théâtre d'objet (Scopitone et Cie , Hophophop , etc...) et aussi des verrières, parce qu'il trouve ça beau ! En 2016, il cofonde l'atelier partagé JUNGLE avec Lorinne Florange. Dans le même temps, il rejoint le collectif Zarmine pour de la décoration événementielle et scénographie de festivals comme Les Transmusicales à Rennes, Les Vieilles Charrues à Carhaix, Mythos, etc... En 2019 , Il créé avec Lorinne Florange le Festival A l'Abordage , festival de théâtre d'objet à l'île d'Aix .

* **Construction** : Juliette Bigoteau

* **Régie tournée et technique** : Frank Lawrens

CALENDRIER DE CREATION

2017/2018 : résidences « laboratoire » au Théâtre de la Parcheminerie à Rennes, Théâtre du Cercle à Rennes, Très tôt Théâtre à Quimper et au Volume à Vern sur seiche et à la Firche Belle de Mai – Théâtre de Cuisine à Marseille.

2018/2019 : résidences de création + construction au domaine de Tizé – Au bout du plongeur à Thorigné Fouillard, , Très tôt Théâtre à Quimper, à la salle Guy Ropartz à Rennes, à la Minoterie à Dijon, école des Gantelles à Rennes, dans la communauté de commune de Sucé sur Erdre, à la Maison du Théâtre à Brest et au Théâtre de Poche à Hédé-Bazouges.

CALENDRIER DE DIFFUSION

OCTOBRE 2019

Théâtre de poche, Festival Marmaille, Lillico / Hédé (35)

17 octobre - 10h et 14h

18 octobre - 10h et 14h

19 octobre - 20h30

20 octobre - 15h

Théâtre du cercle, Festival Marmaille, Lillico / Rennes (35)

23 octobre - 15h et 19h

NOVEMBRE 2019

Maison du théâtre / Brest (29)

20 novembre - 15h

21 novembre - 10h et 14h30

22 novembre - 14h30 et 19h30

DECEMBRE 2019

MJC de Kerfeuteun, Festival Théâtre à tout âge / Quimper (29)

18 décembre – 10h, 15h et 18h30

19 décembre – 10h et 14h30

FEVRIER 2020

Hors saison, communauté de commune Erdre et Gèsvres / Treillières (44)

6 février - 10h et 14h

7 février - 14h et 20h30

MARS 2020

Le Strapontin / Pont-Scorff (29)

19 mars - 10h et 14h

20 mars - 10h et 19h30

*ANNEXES

- *RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES*
- *PROPOSITIONS ACTIONS CULTURELLES*
- *PRESSE*

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les 4 documents fondateurs de ce projet :

**L'éloge du risque* – Anne Dufourmantelle – Essai

« *La vie est un risque inconsidéré pris par nous, les vivants* »

LE RISQUE EST BEAU A travers de courts chapitres, la philosophe et psychanalyste élabore une pensée sur la notion de risque, un mode d'emploi ou un hommage à celui qui prend la parole, celui qui ose la passion. Ce texte est décisif dans l'élaboration de ce nouveau projet, il m'aide à formuler mon **propos de fond**. Il sera matière première, document ressource.

**Lys Martagon* – Sylvain Levey – Pièce de Théâtre

« *C'est beau. Beau. Beau n'est pas le mot. C'est encore plus beau quand on écoute. Seulement. En fait. Oui. C'est ça. Il faut fermer les yeux. Et se taire. C'est étrange. C'est attirant. Et. C'est. Repoussant. A la fois. Il ne faut pas. Pas chercher à comprendre. C'est encore mieux. Plus beau encore. Quand on se laisse surprendre. Il faut. Oui. Se laisser surprendre. Il faut juste fermer les yeux. Se taire. Et. Écouter. Ce cri. C'est elle ? Elle crie. Souvent. Comme ça ? C'est beau aussi. Quand elle crie. Ce n'est pas un cri. C'est. Une plainte ? Non plus. Une incantation ? Une litanie ? Un testament ? C'est un chant. Un chant ? Un chant oui. C'est son chant à elle. (...)* »

Ce texte me fait de l'œil depuis quelques temps, ce nom de fleur et son héroïne. Lys est une vraie figure théâtrale, c'est un personnage coup de poing. C'est à travers ce personnage et son environnement que je souhaite développer la **dimension narrative et fictionnelle**. Je me servais d'extraits de ce texte de Sylvain Levey comme premiers matériaux.

**Birds* – Anna Boulanger – Album

« *close both eyes to see* »

Cet album se situant à la croisée du bestiaire, du livre d'art et de l'invitation à la rêverie, est un livre d'une infinie douceur. Sur chaque page, une phrase fait face à une illustration d'oiseaux tracés au crayon avec soin, épure et précision.

J'aime l'**ambiance** que dégage ce livre. Dans *L'Appel du dehors*, j'aimerais créer un effet semblable : « avec peu de chose, on imagine beaucoup »

* *Les visages du lointain* – Joanna Concejo – Album

Véritable claque esthétique. Point de rencontre entre les images que je projette dans ma tête au sujet des **paysages d'objets** et la succession d'images narratives et évocatrices de cette artiste.

* *Albums Jeunesse*

Lotte, fille pirate Sandrine Bonini et Audrey Spiry – Éditions Sarbacane, *Comme un géant* Marc Daniau et Yvan Duque – Éditions Thierry Magnier, *Nous étions dix* de Nine Antico Editions – Éditions Albin Michel jeunesse, *La Forêt* de Ricardo Bozzi, Violeta Lopiz et Valerio Vidal – Éditions Gallimard jeunesse, *Giboulées* – *Dans moi* d'Alex Rousseau et Kitty Crowther – Éditions Mémo – *La Chasse* de Margaux Orthads...

* *Romans*

Vendredi ou les limbes du Pacifique – Michel Tournier

Dans la forêt – Jean England

Désert Solitaire – Edward Abbey

Le monde est rond – Gertrud Stein

**Œuvres plastiques (photo, sculpture, film)*

Charles Freger pour sa série photos d'habits et uniformes Cimarron

Xoong Choi avec sa sculpture *The Dreamer*

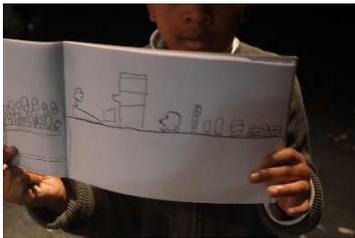
La danse du Berger vidéo de l'artiste XXX

Et bien d'autres encore...

ACTIONS CULTURELLES

Voici quelques exemples de ce qui s'est passé pendant la création du spectacle, au titre d'actions culturelles. Chacune de ces rencontres a fait l'objet de longues discussions avec les structures qui les ont accueillies. Elles sont ici racontées comme des pistes de départs à développer ou réinventer.

ECHANGES AVEC LE PUBLIC APRES REPETITION OU REPRESENTATION « BORD PLATEAU »



J'aime ces temps d'échanges à chaud, je trouve que c'est un moyen de prolonger le geste artistique par un temps de discussion sur ce qu'on vient de vivre ensemble en restant encore dans le jus de ce qui vient tout juste de se passer.

Je prépare souvent quelques questions de mon côté mais j'aime bien être accompagnée par un ou une médiatrice pour organiser la discussion et les prises de paroles.

Cela peut aussi passer par un moment de trace écrite ou dessinée...

INFOS PRATIQUES :

- 10 à 15 min d'échanges dans la salle, après le spectacle ;
 - médiation souhaitée, à définir ensemble.
-

BRIGADE BOTANIQUE



Au cours d'une balade dans le quartier (par exemple de l'école au théâtre) et équipés de différents livres de botanique « simplifiée », de pinceaux et de craies :

- nous observerons les plantes qui poussent dans le trottoirs, sur les murets... ;
- nous chercherons leurs noms, dans les livres et albums ;
- nous écrirons ces noms à la craie, ou blanc de meudon sur le trottoir (inscriptions éphémères).

A l'image de Lys Martagon, personnage principal du spectacle, nous listerons et répertorierons les plantes qui nous environnent. Nous marquerons ce territoire de jolis noms de fleurs qui semblent parfois familières ou totalement exotiques...

INFOS PRATIQUES :

- La balade se fait au printemps entre mi-mars et mi-juin ;
- de préférence avec un petit groupe entre 8 et 12 personnes avec 2 adultes accompagnants les enfants s'il s'agit d'un groupe exclusivement enfants ;
- compter 2 heures de balade.

Cette balade a déjà été réalisée en mars 2019 avec le centre de loisirs de l'école des Gantelles à Rennes.

ATELIERS PHILOSOPHIE

L'idée est de se mettre dans la posture du penseur, avec l'aide d'une médiatrice et de petits jeux, on dialogue les uns avec les autres à partir d'un thème, on fait naître une réflexion, on s'écoute, on pense, on dit des trucs qu'on ne croyait pas pouvoir formuler, mais dans ce contexte là ça arrive, ça se met en forme.

Je souhaite faire appel à Hélène Reveillard, qui mène des ateliers de philosophie avec des enfants dans différents cadre (école, bibliothèque, salon du livre...) Le thème des échanges sera le sentiment de liberté, la beauté ou la laideur, moi et les autres, la norme... thèmes abordés de près dans le spectacle *L'Appel du dehors*.

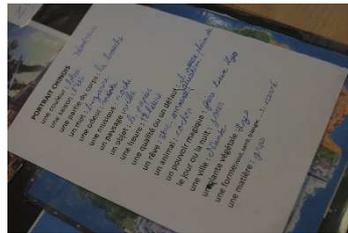
A chaque atelier nous avons un secrétaire et un dessinateur des idées, pour garder une trace de ce qui s'est raconté, une petite synthèse est faite par celui ou celle-ci à la fin.

INFOS PRATIQUES

- Hélène peut intervenir en amont ou en aval de la diffusion du spectacle ;
- l'atelier dure entre 45 minutes et 1 heure par groupes dans une salle calme et sans passage ;
- 15 personnes assis en cercle sur des chaises ;
- max 3 groupes par jours étalés dans la journée ;
- groupes enfants ou mixtes (âges différents du plus grand au plus petit) ;
- les adultes (enseignants ou accompagnateurs) sont invités à être en observateurs ou participants dans un contexte d'atelier famille ;
- régularité des ateliers sur toute une année, cycle de 3 ou 5 ateliers, ou unicité d'un atelier, à définir ensemble ;
- présence d'Hélène Réveillard animatrice philo + si possible, Fanny Bouffort comédienne metteuse en scène.

Un cycle de 3 ateliers a été réalisé avec Hélène Reveillard en janvier 2019 à l'école des Gantelles avec des classes de CE et CM dans le cadre d'une résidence d'artistes à l'école.

ATELIERS DRAMATURGIE



La dramaturgie c'est :

- **lire** un texte de théâtre, **le comprendre**. Lire entre les lignes ;
- mettre des mots sur des idées, des envies d'écriture ;
- c'est un temps de travail sur le texte qui se fait au début, avant même que les comédiens commencent les répétitions ;
- le dramaturge c'est quelqu'un qui donne un autre point de vue sur le sens du texte, il nourrit les interstices avec différents documents : articles de journaux, autres textes, romans, images, chansons, musiques, sujet d'actualité... ;
- le dramaturge décrypte les axes de réflexions que pose le texte, il aide le metteur en scène et les comédiens à passer des mots écrits, aux mots lus, aux mots joués. Il apporte du relief ;
- il est aussi présent sur les répétitions pour veiller à ce que le jeu des acteurs et la mise en scène reste en cohérence avec le sens profond du texte ;
- il met en lumière les principales idées qui seront les appuis de la mise en scène. Il veille à ce que les intentions fondamentales du metteur en scène garde leur cap ;
- il peut accompagner le metteur en scène à faire une adaptation d'un roman, des coupes, veille au rythme du spectacle et son sens.

On vous propose de travailler sur une phase peu connue de la création d'un spectacle : la dramaturgie. Il s'agira d'aller creuser au fond du texte *Lys Martagon* de Sylvain Levey, d'aller chercher ce qui se dit entre les lignes, d'en comprendre la construction, les différents événements ...

Pauline Thimonnier (dramaturge, elle est aussi adaptatrice de roman pour France Culture) et Fanny Bouffort (metteuse en scène et comédienne) seront vos guides dans ce travail, elles vous feront expérimenter les mêmes questions et étapes qu'elles traversent pendant la création du spectacle *L'Appel du dehors*.

L'objectif pour nous est d'échanger et de sentir comment les enfants comprennent ces différents points de vue, pour mieux les mettre en valeur dans le spectacle...

ATELIER 1

- Suite à la lecture (en amont de l'atelier) de la pièce de Sylvain Levey : *Lys Martagon*, nous vous proposons un grand brainstorming pour comprendre tous les ressorts de cette pièce.
Les différents styles de texte, ce que cette histoire nous évoque tout simplement, à quoi elle nous fait penser, qu'elles idées en ressortent, les personnages, les lieux, les émotions, les différentes étapes de l'histoire, trouver l'essence du texte, le sens fondamental : trouver les mots-clefs dans un texte.
On tentera de rédiger un résumé de l'histoire tous ensemble... ;
- travail sur les personnages de l'histoire (Lys, Demetrio, l'Arbre, la mère, le chœur de la vallée)
Distribution des scènes : quel personnage parle à quel moment ?
+ lecture de la scène.

ATELIER 2

Attention : la bibliothèque de l'école, serait le lieu idéal pour ce temps d'atelier.

- On fait 4 groupes : chaque groupe va travailler sur un personnage ;
- on définit les différents personnages de l'histoire, on les décrit, on pourrait essayer de les dessiner, on cherche leur trait de caractère... « on réalise un portrait chinois »

- Par associations d'idées, on va à la recherche de documents (images, romans, histoires, chansons, films, objets...);
- chaque groupe présente sa table avec ses documents et son objet et donc présente son personnage.

ATELIER 3 (avec Pauline et Fanny)

- Travail sur le point de vue des personnages ;
- jeu théâtral : travail vocal, rythme, émotions et sentiments, travail de chœur ;
- chaque groupe, distribue son texte (le portrait de Lys « c'est beau ») et le lit en chœur avec le point de vue de son personnage-support.

INFOS PRATIQUES :

- Cet atelier est dirigé, de préférence, par 2 personnes de la cie : Pauline Thimmonier (dramaturge) et Fanny Bouffort (comédienne et metteuse en scène) ;
- 3 ateliers de 2 heures avec chaque classe ;
- l'atelier se fait dans la classe et dans la bibliothèque d'école (pour l'atelier 2) ;
- il est souhaitable que les élèves aient lu le texte avant que les ateliers commencent. (*Lys Martagon* est disponible chez Théâtrales jeunesse, je peux aussi fournir un document PDF avec une sélection de scènes, si besoin).

Ce cycle d'ateliers a déjà eu lieu avec deux classes de CM1 et CM2 à l'école de Grandchamps-des-Fontaines organisé par la Communauté de commune d'Erdres et Gesvres et Fanny Bouffort / Lillico en janvier et février 2019.



V. LESPERAN-HEUËT



D. R.

Fanny Bouffort, texte et objet en regard

La jeune metteuse en scène travaille à la création d'un deuxième spectacle après sa première création jeune public, *20 à 30 000 jours*.

Fanny Bouffort est seule sur scène. Manipulant de très nombreuses petites voitures rouges, elle tisse les fils d'une métaphore sur le temps qui passe et la quête inatteignable de la richesse et de l'immortalité. Dans *20 à 30 000 jours*, créé il y a deux ans à Rennes dans le cadre du Festival Marmaille et Marmaille en fugue, l'artiste met en scène ce qu'elle nomme des «paysages d'objets», qui s'imbriquent dans le court récit tiré du *Conte du grand-père*, texte de Laurent Javaloyes extrait de *Igor et caetera*. Alors que les habitants d'une ville très éloignée de la mer se lancent à sa recherche dans une course interminable et infructueuse, un enfant, Antoine, a refusé de prendre part à l'exode. Il tentera par la suite de sauver les habitants, sans succès. À partir de cette trame, Fanny Bouffort joue sur le texte, la répétition et sur des changements parfois infimes au plateau pour passer d'un spectacle figuratif à des tableaux plus abstraits dans le but de jouer sur la notion de temps et de son étirement afin de perdre le spectateur dans sa notion de la durée, l'une des thématiques centrales de ce spectacle accessible dès 8 ans. «*Mon envie n'est pas forcément d'animer les objets, mais de les faire évoluer selon le récit, sous forme de paysages miniatures*, note Fanny Bouffort. *Sur ce spectacle comme sur le prochain, qui est en projet, je pars de tableaux figuratifs pour aller vers une organisation des objets plus abstraite et graphique. À travers ce conte et l'histoire d'Antoine, que l'on voit évoluer, il y a une dimension plus conceptuelle du temps tel qu'on le perçoit.*» La metteuse en scène a notamment travaillé pour ce spectacle avec Michel Cerda, sur la dramaturgie, et avec

Christine Le Berre pour les scènes chorégraphiées.

Des questionnements en partage avec le Théâtre Lillico

20 à 30 000 jours est le premier spectacle mis en scène par Fanny Bouffort, après des études en arts du spectacle à Rennes, a principalement exercé en tant que comédienne. Formé en autodidacte, se spécialisant sur des esthétiques en fonction de ses recherches en cours, elle est notamment formée à la danse buto, et a travaillé avec de nombreuses compagnies, principalement basées dans la région rennaise, comme la compagnie Zuvex et la compagnie Felmur. «*Depuis mes débuts, j'ai toujours baigné dans les écritures contemporaines, j'ai démarré aux côtés de Sylvain Levey et de cette nouvelle génération d'auteurs pour la jeunesse. J'avais envie de travailler à une mise en scène à partir du texte de Laurent Javaloyes, mais je ne savais pas trop au départ si je pouvais l'adresser à des enfants*, précise Fanny Bouffort.

L'accompagnement de Lillico m'a permis de m'orienter dans cette intuition et d'avoir confiance en mes choix vis à vis de ce public là.» Le Théâtre Lillico a porté la production du projet, Fanny Bouffort ne souhaitant pas, alors, créer de compagnie. «*C'est la première fois que le théâtre était producteur*, précise Christelle Hunot, directrice du Théâtre Lillico. *Les questionnements de Fanny Bouffort autour de la production nous intéressaient. Par ailleurs, ce qui m'intéresse d'un point de vue artistique, c'est aussi que Fanny Bouffort est une très belle comédienne ; puissante dans son rapport aux mots et au récit. C'est une personne qui est perpétuellement dans une démarche d'expérimentation, de réflexion. Elle échappe à certains impératifs de délais ou économiques.*» La prochaine création de Fanny Bouffort, *L'Appel du dehors* est en réflexion ; le spectacle sera à nouveau créé aux côtés du Théâtre Lillico (voir encadré). Il y sera question de liberté. Les paysages d'objets devraient à nouveau être présents, avec une dimension végétale. ■ T. L. R.

À Marmaille, onze créations cette année

Le festival Marmaille et Marmaille en fugue, organisé par le Théâtre Lillico, à Rennes, se tient cette année du 17 au 27 octobre à Rennes et sur le département de l'Ille-et-Vilaine. Parmi les 23 spectacles proposés pour cette édition, près de la moitié sont des créations. Pour n'en citer que deux, à l'attention des plus jeunes, *Rêveries électroniques* se propose de faire découvrir une musique électronique improvisée aux tout petits, de 0 à 3 ans. Le spectacle de Jesse Lucas, a été accompagné avec l'Armada Productions. Autre création, *Lilelalolu*, de la compagnie Voix-off, est un spectacle sur les livres et leurs imaginaires, dès 3 ans. Parmi les temps forts du festival : un week-end consacré aux petites formes et au théâtre d'objets, le 21 et 22 octobre ; des présentations de projets le 19 et 25 octobre, avec notamment Fanny Bouffort, la compagnie Tro-Héol, la compagnie La Boîte à sel... Toute la programmation sur www.lillicojeunepublic.fr